

Université Claude Bernard Lyon 1



Tutorat Lyon Est

Année Universitaire 2023 – 2024

Unité d'Enseignement 1 SHS

Contrôle continu n°1 (octobre 2022)

Correction détaillée

Lyne BOUCHEMEL
Léontine BOYEN
Ambre PEZIER
Perrine ROLLET
Honorine SAINT-DIZIER
Meryam-Anaëlle KHOUDJA

Correction rapide

<u>Questions</u>	<u>Réponses</u>
1	DE
2	ADE
3	BCE
4	ABDE
5	ABD
6	ACDE
7	A
8	BCE
9	CDE
10	ABC

Question 1 – Secret professionnel : DE

Que dit le code de déontologie médicale à propos du secret professionnel ? (Article R.4127-4 du Code de la Santé Publique)

- A. le respect du secret professionnel du médecin relève de sa seule conscience professionnelle
- B. le secret porte sur ce qui s'avère trop complexe pour être divulgué au patient ou à la patiente (connaissances scientifiques, examen clinique, données paracliniques, etc.).
- C. le secret professionnel est institué pour ne pas trahir le devoir de confraternité entre médecins et veiller à l'honorabilité de la profession
- D. le secret couvre non seulement ce qui a été confié au médecin, mais aussi ce qu'il ou elle a vu, entendu ou compris
- E. le secret couvre tout ce qui est venu à la connaissance du médecin dans l'exercice de sa profession

A FAUX Le secret professionnel est aussi un objet de conscience personnel. Le soignant a pour obligation de garder le secret mais il le fait aussi dans une démarche humaine de discrétion et de respect de la dignité du patient.

B FAUX Le secret porte sur tout ce que le soignant connaît et peut comprendre de la situation du patient. Le soignant doit pouvoir rendre ses explications abordables et accessibles au patient et doit le tenir au courant de sa situation médicale. Cela favorise une meilleure implication pour le patient !

C FAUX Il est institué pour respecter la vie privée du patient.

D VRAI

E VRAI

Question 2 – Le sexe : ADE

Le sexe est une réalité biologique complexe qui repose sur : indiquez la ou les réponse(s) correcte(s) :

- A. des éléments organiques
- B. des éléments psychologiques
- C. des éléments sociologiques
- D. des éléments hormonaux
- E. des éléments génétiques

Pour le coup c'est une définition sans ambiguïté avec la liste, donc à apprendre :)

A VRAI

B FAUX Concerne le genre

C FAUX Concerne le genre

D VRAI

E VRAI

Question 3 – Période post-moderne : BCE

Selon Edward Shorter (1993), comment est caractérisée la période dite post-moderne en médecine, qui se situe après 1945 : indiquez la ou les réponse(s) correcte(s) :

- A. Elle tient davantage compte de l'histoire du malade que les périodes antérieures
- B. L'examen physique du malade est devenu plus technique et plus distant du corps que dans les périodes antérieures
- C. Les thérapeutiques ont une efficacité plus grande que lors des périodes antérieures
- D. Les malades ont davantage confiance en l'institution médicale que dans les périodes antérieures
- E. Les méthodes de diagnostic et pronostic sont plus développées que dans les périodes antérieures

A FAUX Moindre prise en compte de l'histoire du malade et de sa maladie contrairement à la période ancienne (avant 1800)

B VRAI

C VRAI Période de révolution thérapeutique

D FAUX Remise en question de la confiance en l'institution médicale malgré l'efficacité des thérapeutiques

E VRAI

Question 4 – Le Normativisme : ABDE

Selon Georges Canguilhem : indiquez la ou les réponse(s) correcte(s) :

- A. Le vivant se caractérise par sa variabilité
- B. Il existe une normativité biologique du vivant
- C. La santé c'est ce qui est normal
- D. La santé c'est ce qui est normatif
- E. L'expérience du malade donne sens à la connaissance objective

A VRAI Selon Canguilhem, il existe effectivement une variabilité du vivant de par son adaptabilité et sa plasticité

B VRAI La normativité biologique du vivant correspond à la relativité du vivant à son milieu c'est-à-dire une norme relative au milieu et à l'individu

C FAUX ⚠ Gros piège : bien retenir que pour Canguilhem, la santé c'est ce qui est **NORMATIF** (cf item D)

D VRAI La santé et la maladie sont irréductiblement normatifs

E VRAI C'est la maladie vécue (illness) qui est première chronologiquement et logiquement pour Canguilhem. C'est donc bien l'expérience du malade qui va permettre de donner sens aux connaissances plus objectives.

Question 5 – Comme expliqué dans la conférence inaugurale d'Élodie Giroux, le normal, c'est : ABD

indiquez la ou les réponse(s) correcte(s):

- A. ce qui est bon
- B. ce qui doit être
- C. ce qui est vrai
- D. la moyenne statistique
- E. l'universel

A VRAI La norme en médecine a 3 dimensions :

- Descriptive = factuelle, correspond à la moyenne statistique
- Prescriptive = normative, ce qui doit être
- Évaluative = appréciative, ce qui est bon

B VRAI Cf explications ci-dessus

C FAUX

D VRAI Cf explications ci-dessus

E FAUX

Question 6 –La stigmatisation en santé mentale : ACDE

indiquez la ou les réponse(s) correcte(s)

- A. peut être diminuée par des programmes de formation dédiés à la population générale

- B. peut impacter positivement les relations familiales
- C. peut limiter l'accès aux soins pour les personnes atteintes de troubles mentaux
- D. repose en partie sur les attitudes des professionnels de santé
- E. touche principalement les personnes atteintes de troubles de la personnalité

A VRAI

B FAUX La stigmatisation amène à la discrimination et celle-ci n'est bien évidemment pas bénéfique au développement de bonnes relations intra familiales ou même amicales. C'est bien là le problème !

C VRAI Les professionnels de santé ont tendance à tort, lorsqu'un patient est atteint d'un trouble mental, à rejeter la faute sur ce trouble peu importe la raison pour laquelle le patient est venu consulter en premier lieu. On entend trop souvent des "ça doit être dans la tête", ce qui limite l'examen clinique et biologique du patient qui sera donc moins bien pris en charge.

D VRAI cf item C. De plus, les professionnels ont un rôle dans l'éducation à la santé, ils sont censés éduquer pour éviter les préjugés et la stigmatisation.

E VRAI

Question 7 – En médecine, l'androcentrisme peut se manifester par : A

- A. le fait d'ignorer les particularités féminines pour certaines pathologies
- B. le fait de considérer que tout être humain est nécessairement un homme
- C. le fait de définir l'homme par rapport à la femme
- D. le fait de considérer que les femmes sont la règle et les hommes l'exception
- E. le fait de mener des recherches médicales principalement sur des sujets féminins

A VRAI l'androcentrisme est le fait de prendre l'homme comme référentiel dans un domaine. Donc en médecine, de considérer que ce qui marche pour l'homme marcherait pour la femme (alors que pas du tout!!).

B FAUX Il ne s'agit pas ici de dire que tout le monde EST un homme mais de considérer que tout le monde FONCTIONNE comme un homme dans le cas de la médecine.

C FAUX restez sur vos gardes, c'est le contraire ;)

D FAUX c'est le contraire! Petit point étymologique : androcentrisme vient du grec andro (l'homme, le mâle) et centrisme ben le centre (j'te fais pas un schéma heeeeeein). Donc selon cette doctrine l'homme est au centre, tout ce qui est autour se définit selon lui.

E FAUX comme c'est l'homme qui est pris pour référentiel (dans cette conception androcentriste) on mène des études principalement sur eux.

Question 8 – L'empathie c'est... : BCE

- A. Se positionner vis-à-vis de son interlocuteur ou interlocutrice pour vivre les mêmes émotions que lui ou elle
- B. Se mettre à la place de l'autre tout en gardant à l'esprit que l'on n'est pas l'autre
- C. Prendre en compte ce qui est exprimé par l'autre pour permettre une meilleure communication
- D. Faire l'expérience des émotions de l'autre
- E. Être en capacité d'anticiper les questionnements de l'autre avant qu'il ou elle ne les formule

A FAUX il ne s'agit pas de vivre les mêmes émotions que votre interlocuteur mais de *s'identifier* à lui. Par exemple, si vous parlez à une personne atteinte de dépression et que vous *vivez* ses émotions, vous ne serez pas en mesure de lui venir en aide sereinement.

B VRAI c'est la définition.

C VRAI

D FAUX cf. item A

E VRAI si vous réussissez à anticiper les craintes de l'autre c'est que vous avez réussi à vous mettre à sa place.

Question 9 - Démarcation normal/pathologique : CDE

Pourquoi la démarcation du normal et du pathologique est-elle nécessaire ? Indiquez la ou les réponse(s) correcte(s)

- A. Pour développer l'intelligence émotionnelle
- B. Pour différencier l'inné de l'acquis
- C. Pour savoir ce qui peut être pris en charge par la sécurité sociale
- D. Pour améliorer la décision thérapeutique

E. Pour que la justice puisse évaluer la responsabilité des actes d'une personne

A FAUX

B FAUX

C VRAI Une démarcation du normal et du pathologique est en effet nécessaire pour pouvoir déterminer le statut de santé du patient afin que celui-ci puisse être pris en charge par la sécurité sociale et bénéficier de ses différents services (ex : remboursement) en fonction de sa pathologie. C'est notamment le cas des arrêts maladie où le statut de malade du travailleur sera reconnu par la sécurité sociale, ce dernier pouvant ainsi toucher des indemnités s'il est salarié.

D VRAI Il est important de définir le normal et le pathologique et de se questionner sur la limite entre ces deux notions pour pouvoir ainsi être capable d'identifier une situation pathologique d'une situation qui ne l'est pas ou bien ne pas rendre quelque chose de pathologique alors qu'il ne l'était initialement pas. La décision thérapeutique se voit alors améliorée en efficacité.

E VRAI C'est par exemple le cas si une personne atteinte d'une maladie mentale se voit mêlée à la justice pour une affaire où celle-ci serait en tort. Le fait que la pathologie de cette personne soit reconnue permet ici à la justice de réévaluer la responsabilité de ses actes et éventuellement d'alléger sa peine à l'issue d'un procès.

On pouvait retrouver l'ensemble des réponses précédentes dans l'une des diapos de la professeure Giroux :

III. Problèmes et enjeux de la distinction N/P

Une démarcation de plus en plus nécessaire :

- Diagnostic et décision thérapeutique
- Justice et décision de responsabilité (maladie mentale)
- Assurances et remboursements et statut de malade//travail
- orientation de la recherche (ex: anti-aging medicine)

Question 10 - Philosophie de la médecine : ABC

De quelle(s) question(s) en particulier traite la philosophie de la médecine ? Indiquez la ou les réponse(s) correcte(s) ?

- A. A quelles conditions un médecin peut-il ou elle devenir professionnel de la politique ?
- B. Quelles sont les limites de l'action médicale ?
- C. Les catégories du normal et du pathologique peuvent-elles être décrites comme des entités naturelles ?
- D. Quel type de traitement fonctionne pour tel malade ?
- E. Quelles sont les limites du diagnostic de telle maladie ?

A VRAI

B VRAI Cet item touche entre autres à l'éthique. On peut donc se demander : « Quelles sont les limites de l'intervention de la médecine sur l'Homme ? Jusqu'où le personnel soignant peut-il agir ou est-il autorisé à agir ? ».

C VRAI C'est notamment une interrogation à laquelle Canguilhem tente d'apporter une réponse dans son œuvre *Le Normal et le Pathologique*.

D et E FAUX Ce sont des questionnements soulevés par la clinique et la recherche clinique.